



Nov. 1910

Chronique du sanctuaire

Septembre 1910. —

Septembre est le mois du *Congrès Eucharistique*.

Ces deux mots : le *Congrès Eucharistique*, seront une évocation pour la plupart de nos lecteurs. Beaucoup d'entre eux, sans nul doute, ont assisté à ces fêtes, plus belles qu'un rêve. En trouvant ces mots en tête de notre «Chronique» ils vont revivre ces journées inoubliables de Montréal, lesquelles, comme un météore dans le firmament, ont passé éblouissantes sur notre pays, laissant derrière elles une longue traînée lumineuse qui nous éclaire encore.

Le *Congrès Eucharistique*, ce sont ces séances pieuses, recueillies, savantes, enthousiastes, délirantes. Il s'est fait, en effet, à l'occasion de ce congrès, un mélange de tout ce qu'une âme chrétienne peut produire de meilleur. La *piété*, une piété tendre, chaude comme un souffle d'été, a animé de sa douceur tout particulièrement certaines réunions, et à y prendre part on se sentait comme imprégné de la tendresse du Christ pour son Père des Cieux. De l'ostensoir d'or s'échappait, pour aller droit au cœur, un courant de piété qui de là montait à nos lèvres en paroles de prière, de reconnaissance, d'amour, de dévouement.